

CHARLES DE FOUCAULD: COMMENTI AL VANGELO DI MATTEO
VIII DOMENICA DEL TEMPO ORDINARIO
Mt 6, 24-34

«La vita non è più del cibo e il corpo più del vestito? Guardate gli uccelli del cielo, non seminano né mietono, né ammassano nei granai, e il Padre vostro celeste li nutre. Non valete molto più di loro? Chi di voi con tutto il suo spirito, può aggiungere alla propria statura un solo cubito? E perché vi preoccupate del vestito? Guardate i gigli del campo, come crescono: non lavorano né filano. Ora, vi dico, Salomone in tutta la sua gloria non fu vestito come uno di loro. Se dunque Dio veste così un'erba dei campi che esiste oggi e domani sarà gettata nel forno, quanto a maggior ragione vestirà voi, uomini di poca fede? Non preoccupatevi dunque, dicendo: Che mangeremo? Che berremo? Come ci copriremo? Tutto questo è ciò che i pagani cercano. Il Padre vostro sa che avete bisogno di queste cose. Voi, cercate innanzitutto il regno di Dio e la sua giustizia, e tutto questo vi sarà donato in sovrappiù. Non siate preoccupati dell'indomani. L'indomani si occuperà di se stesso. Ad ogni giorno basta il suo male.» [6.25-34]

Non solamente è una *infedeltà* cercare, amare altra cosa che non me solo, attaccare il tuo spirito e il tuo cuore ad altre cose che non a me, il tuo Sposo, ma è addirittura una *folia*... Non solamente è indegno per una «vergine casta», della mia «sposa», ma è indegno di ogni essere sensato. ... Chi dà così liberamente il più, non darà il meno? Chi dona, senza che la si domandi, la vita e la sostiene con la sua volontà, per tutta la sua durata, non darà, tanto a lungo quanto vuole che essa prosegua, ciò che occorre per mantenerla? «La vita non è più del cibo, e il corpo più del vestito?» Dio ti ha dato la vita e il corpo gratuitamente, senza domanda da parte tua; non ti darà ciò che è molto meno, il cibo e l'abito, senza che tu ti preoccupi? Li dà agli uccelli e ai fiori: non li darà a te, a te mille volte più prezioso, a te sua immagine e riscattato al prezzo del suo sangue? «Guardate gli uccelli del cielo... guardate i gigli del campo... Non valete molto più di loro? Non preoccupatevi dunque dicendo: cosa mangeremo? Di cosa ci vestiremo? ... D'altronde a cosa vi servirebbero tutte le vostre preoccupazioni? Chi di voi con tutte le sue riflessioni, può aggiungere alla sua statura un solo cubito?» Le vostre preoccupazioni sono insensate perché la vista della mia liberalità infinita dovrebbe, se siete saggi, gettarvi con una fiducia e un abbandono senza limiti nelle braccia della mia bontà e della mia Provvidenza. ... Le vostre preoccupazioni sono insensate ancora in quanto sono radicalmente impotenti, poiché non potete niente, assolutamente niente da voi stessi. ... Tutte le preoccupazioni, tutti gli attaccamenti, le ricerche, l'amore delle cose materiali, delle creature qualsiasi esse siano, sono dunque doppiamente insensate, doppiamente inutili; insensate e inutili, perché dovete, alla vista della mia bontà, attendere da me tutto ciò che è veramente utile; insensate e inutili, perché non potendo per niente procurarveli da voi stessi, tutti i vostri pensieri su questo tema non sono che tempo e sforzi perduti... E quanto questi desideri, questi attaccamenti insensati, vi gettano in basso, vi fanno decadere!

Vi fanno cadere al rango dei pagani: «Sono i pagani che cercano queste cose; il mangiare, il bere, il vestire». Voi, «vergine casta, fidanzata a un solo Sposo, il Cristo», il vostro destino è ben differente. Il vostro destino è «aver ogni vostra conversazione nei cieli», cercare ciò che è dall'alto, gustare ciò che è dall'alto, e non ciò che è sulla terra, «avere la vostra vita nascosta in Dio con il Cristo vostro Sposo¹.»

«La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup mieux qu'eux ? Qui de vous avec tout

¹ Traduzione a cura delle Discepoli del Vangelo.

son esprit, peut ajouter à sa taille une seule coudée ? Et pourquoi vous inquiétez-vous du vêtement ? Regardez les lys des champs, comme ils croissent : Ils ne travaillent ni ne filent. Or, je vous le dis, Salomon dans toute sa gloire ne fut pas vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu habille ainsi une herbe des champs qui existe aujourd'hui et demain sera jetée au four, à combien plus forte raison vous vêtira-t-il, hommes de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc pas, disant : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? Comment nous couvrirons-nous ? Tout cela c'est ce que les païens recherchent. Votre Père sait que vous avez besoin de ces choses. Vous, cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout ceci vous sera donné par surcroît. Ne soyez donc pas préoccupés du lendemain. Le lendemain s'occupera de lui-même. A chaque jour suffit son mal. » [6. 25-34]

Non seulement c'est une *infidélité* de chercher, d'aimer autre chose que moi seul, d'attacher ton esprit et ton cœur à autre chose qu'à moi, ton Époux, mais c'est encore une *folie*... Non seulement c'est indigne d'une « vierge chaste », de mon « épouse », mais c'est indigne de tout être sensé...

Celui qui donne si libéralement le plus, ne donnera-t-il pas le moins ? Celui qui donne, sans qu'on la demande, la vie, et qui la soutient par sa volonté, durant toute sa durée, ne donnera-t-il pas, aussi longtemps qu'il veut qu'elle se poursuive, ce qu'il faut pour l'entretenir ? « La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? » Dieu t'a donné la vie et le corps gratuitement, sans demande de ta part ; ne te donnera-t-il pas ce qui est bien moins, la nourriture et le vêtement, sans que tu t'en inquiètes ? Il les donne aux oiseaux et aux fleurs : ne te les donnera-t-il pas, à toi mille fois plus précieux, à toi son image et racheté au prix de son sang ? « Regardez les oiseaux du ciel... regardez les lys des champs... Ne valez-vous pas beaucoup mieux qu'eux ? Ne vous inquiétez donc pas disant : que mangerons-nous ? De quoi nous vêtirons-nous ? ... D'ailleurs à quoi vous serviraient toutes vos préoccupations ? Qui de vous avec toutes ses réflexions, peut ajouter à sa taille une seule coudée ? » Vos préoccupations sont insensées parce que la vue de ma libéralité infinie devrait, si vous étiez sages, vous jeter avec une confiance et un abandon sans bornes dans les bras de ma bonté et de ma Providence. ... Vos préoccupations sont insensées encore en ce qu'elles sont radicalement impuissantes, car vous ne pouvez rien, absolument rien par vous-mêmes. ... Toutes les préoccupations, tous les attachements, les recherches, l'amour des choses matérielles, des créatures quelles qu'elles soient, sont donc doublement insensés, doublement inutiles ; insensés et inutiles, parce que vous devez, à la vue de ma bonté, attendre de moi tout ce qui vous est vraiment utile ; insensés et inutiles, parce que ne pouvant en rien vous les procurer par vous-mêmes, toutes vos pensées à ce sujet ne sont que temps et efforts perdus... Et combien ces désirs, ces attachements insensés, vous jettent bas, vous font déchoir ! Ils vous font tomber au rang des païens : « Ce sont les païens qui recherchent ces choses, le manger, le boire, le vêtir. » Vous, « vierge chaste, fiancée à un seul Époux, le Christ », votre destinée est bien différente. Votre destinée est « d'avoir toute votre conversation dans les cieux », de chercher ce qui est d'en-haut, de goûter ce qui est d'en-haut, et non ce qui est sur la terre, « d'avoir votre vie cachée en Dieu avec le Christ votre Époux². »

² C. DE FOUCAULD, *Commentaire de Saint Matthieu. Lecture Commentée de l'Évangile*, Nouvelle Cité, Paris 1989, pp. 282-284.